
Rouvrir l'horizon d'un avenir par la déconstruction de la philosophie grecque

Francis Boulanger-Côté*¹

¹Cégep Beauce-Appalaches – 1055 116e Rue, Saint-Georges, QC G5Y 3G1, Canada

Résumé

Ce n'est pas parce que la philosophie grecque est derrière nous qu'il faut l'étudier, mais parce qu'elle est *devant* nous, en un sens double: d'abord parce que les objets de notre quotidien résultent d'une production industrielle relevant d'une science élaborée sur l'hypothèse onto-logique de la philosophie grecque; mais aussi parce qu'elle a déployé l'horizon vers lequel avance notre époque depuis l'impulsion donnée au projet de la philosophie par Platon: celui d'une rationalisation de la réalité et d'une réalisation de la rationalité – projet éthique d'émancipation de l'humanité par l'éradication du mal, compris comme ignorance du Bien. La philosophie antique n'est pas un vestige archéologique, mais le principe qui commande (*arkhè*) les choix (*logos*) de notre époque, où s'accomplit le projet de la philosophie. Or, cet accomplissement n'a pas seulement mené l'humanité à son émancipation, mais à sa potentielle annihilation. Si l'enseignement de la philosophie doit être réformé, ce n'est donc pas par l'abandon de la philosophie grecque, mais par la mise au jour de l'actualité problématique du projet de la philosophie et l'urgence de le renouveler.

Mots-Clés: Philosophie, rationalité, collégial, cégep, Platon, crise, onto, logie

*Intervenant